



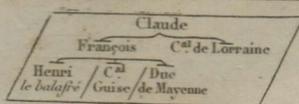
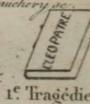
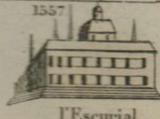
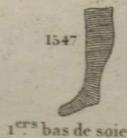
1547 Anglicane

1554 Marie

1555 } Double

1556 } abdication

1558 Elisabeth



59.

HENRI II.

{	av. 1547.	rè. 42.	}
	m. 1559.	m. 41.	

épouse Catherine de Médicis.

158

## — Faits principaux. —

## — Faits détachés. —

## — Faits contemporains. —

1° — charge du gouvernement de l'état, François, duc de Guise, son frère, Charles, cardinal de Lorraine, le maréchal de Saint-André, et le connétable Anne de Montmorency, tous quatre sous l'influence de Diane de Poitiers ou de Catherine de Médicis.

2° — édits contre les huguenots ou calvinistes, que les Guises commencent à poursuivre avec acharnement.

5° — protège la ligue des princes protestants d'Allemagne, révoltés du despotisme de Charles-Quint, auquel il enlève Toul, Metz, Verdun, et qu'il bat deux ans après à Renti. 1554

4° — abdication de Charles-Quint en faveur de son fils Philippe II, qui remporte sur les Français la victoire signalée de Saint-Quentin, et qui entraîne dans cette guerre Marie d'Angleterre. 1557

— La bataille de Saint-Quentin, qui livrait aux Espagnols le chemin de Paris, fut une des plus funestes à la France, après celles de Crécy, de Poitiers et d'Azincourt; elle fut gagnée par Emmanuel Philibert, duc de Savoie, l'un des plus grands capitaines du temps (ennemi de la France, qui lui retenait son duché), sur le connétable Anne, qui y fut fait prisonnier, et sur le duc d'Enghien, qui y fut blessé mortellement (1557). En mémoire de cette victoire, gagnée le jour de la Saint-Laurent, Philippe II fait construire, tout en granit, à 7 lieues de Madrid, le château de l'Escorial en forme de gril.

— Henri suivit la politique de son père, en opposant des ligues à Charles-Quint et une barrière à l'excessive puissance de la maison d'Autriche, dont les vastes états comprenaient l'Empire, les Pays-Bas, le Milanais, Naples, la Sicile, la Sardaigne, l'Espagne et l'Amérique espagnole. Ce système fut aussi celui de Richelieu : union avec les protestants d'Allemagne, oppression de ceux de France.

— Henri laissa de Catherine 4 fils et 5 filles : François II, Charles IX, Henri III, ses successeurs; le duc d'Alençon, ensuite duc d'Anjou; Elisabeth, mariée à Philippe II; Claude à Charles III, duc de Lorraine; et Marguerite à Emmanuel Philibert.

— Henri suivit l'exemple de son père, qui avait introduit les femmes à la cour : usage adopté depuis partout. De cette époque datent les mémoires particuliers, les anecdotes politiques, etc.

— On remarque que ce règne commence et finit par deux combats particuliers, celui de Chabot de Jarnac contre la Châteigneraye, qui reçut sur le jarret un coup de sabre (dit depuis *coup de Jarnac*), et celui du roi contre Montgommery.

1547 — Cranmer, archevêque de Londres, auteur de la religion ANGLICAINE.

1554 — MARIE, sœur et successeur d'Édouard VI, épouse Philippe II, roi d'Espagne.

1555-1556 — ABDICATION de Charles-Quint, en faveur de son fils Philippe II, et de son frère Ferdinand I, empereur.

1558 — ÉLISABETH, sœur et successeur de Marie d'Angleterre, y rétablit la religion protestante, qu'elle protège partout, contre Philippe II, en France, etc.

## — Faits principaux. —

5° — le duc de Guise, rappelé d'Italie, est nommé lieutenant-général du royaume; il y rétablit la confiance par la prise de Calais que les Anglais possédaient depuis 210 ans.

1558

6° — paix de Câteau-Cambresis avec Elisabeth et avec Philippe II, qui devient le gendre de Henri II, ainsi qu'Emmanuel Philibert.

7° — Henri, blessé dans un tournoi par Montgomery, capitaine des gardes écossaises, meurt quelques jours après.

## — Faits détachés. —

— Lors de son couronnement à Reims et du mariage de ses sœurs, il portait des bas de soie, les premiers qu'on ait vus en France.

— Claude de Lorraine, après avoir disputé en vain le duché de Lorraine à son frère aîné Antoine, vint s'établir en France, où il fut créé duc de Guise par François I, en 1528. Il avait reçu vingt-deux blessures à Marignan.

— François, fils de Claude, fut le plus habile capitaine de son siècle; il gouverna la France sous François II, de concert avec son frère Charles, cardinal de Lorraine: il fut assassiné devant Orléans par Poltrot, calviniste, laissant pour fils:

Henri-le-Balafré,

Le cardinal de Guise, } assassinés à Blois par ordre de Henri III.

Charles, duc de Mayenne, chef de la ligue.

— Les huguenots tirent leur nom de l'Allemand *eidgnossen* qui veut dire *alliés par la foi* ou confédérés, ou d'une porte de Tours appelée Hugon, où ils s'assembloient: on les appela aussi protestants, après qu'ils eurent protesté, dans la diète de Spire, contre un édit qui leur était défavorable.

— Étienne Jodelle, le premier qui imagina de composer des tragédies à l'imitation de celles des Grecs, les fait jouer à l'hôtel dit de Bourgogne.

## Sujet de la Gravure.

Lors des fêtes qui suivirent le double mariage des filles du roi, Elisabeth et Marguerite, un superbe tournoi fut donné près de la Bastille, où il fut vainqueur trois jours de suite. Au moment de se retirer le soir, il voulut encore rompre une lance avec le comte de Montgomery, capitaine des gardes. Les lances des deux rudes champions se brisèrent, mais le tronçon de celle du comte blessa mortellement, au-dessus de l'œil droit, le roi, qui mourut quinze jours après, ordonnant qu'on ne poursuivît pas Montgomery.



# HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

## DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2<sup>e</sup> ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.